

Bistrot d'Enfer

Comédie en sept tableaux

De Laurent Leca



Caractéristiques

Durée approximative: 80 minutes

Distribution : modulable, cependant pour le dernier tableau il est souhaitable d'avoir au moins 11 personnages. Pour la gourmandise 4 personnages minimum. Pour les autres tableaux 3 personnages peuvent suffire même si des silhouettes sont souhaitables dans le bistrot.

Décor : un bistrot donc, un comptoir avec une armoire, des tables, des chaises.

Costumes : seule la dernière scène peut nécessiter des costumes appropriés (voir le texte)

Public: Adultes et adolescents

Synopsis : imaginez un simple bistrot, avec ses clients de tous âges, de toute condition, issus de tous les milieux. Dans ce cadre vont se succéder des évocations très personnelles des sept péchés capitaux, donnat à chacun un éclairage tour à tour surprenat, drôle ou carrément déjanté ! « que celui qui n'a jamais pêché... »

Vous trouverez ci-dessous les premières répliques de chaque tableau.

L'auteur peut être contacté par courriel à l'adresse suivante :

larenzu.leca@gmail.com

L'introduction et les transitions sont dites par le garçon de café

Paresse

La paresse est le goût de ne rien faire, fréquent chez les fainéants. Son cousin le feignant, lui, passe son temps à faire semblant de faire, quel gaspillage !!! On parle aussi de paresse morale. Cependant, il faut à un paresseux des trésors d'imagination et même d'intelligence pour lui éviter de faire ce qu'il doit. Quelquefois même l'effort consenti à échapper à sa tâche dépasse largement celui qu'il aurait eu s'il l'avait accomplie ! Alors, si vous croisez un paresseux, compatissez, c'est du boulot d'être feignant !

Paresse (Tableau I)

Démon : Belphégor

Distribution : 2 personnages

Entrée de A

A : salut, tu vas bien

B : une flemme, je te dis pas

A : pareil, bien dormi ??

B : super bien et toi ?

A : wahhhhh !!!!! C'est dur ce matin

B : t'as bien pas bien dormi ?

A : si, si, amis j'ai rêvé que je gagnais au loto, vingt cinq millions trois cents vingt huit mille six cent douze Euro ! Du coup je suis crevé !!!

B : génial, ça c'est du rêve, et tu ferais quoi si tu gagnais ?

A : je crois que je placerais l'argent. Plus de patron, plus d'horaires à la con, plus de chef, plus de soucis de fin de mois, plus de traites, tu paies tout comptant et t'es tout content !!!

B : plus de patron, plus de patron, t'as jamais travaillé alors !!

A : mais oh, tu me demandes, moi je te dis ce que je ferais !!

B : ah ouais, trop bien ! Vingt-cinq millions, c'est un gros paquet, hein ! Vingt cinq millions ?

A : c'est simple quand tu dis vingt cinq millions, c'est tellement que tu dis même pas ce qui vient après le chiffre, par exemple vingt cinq millions trois cents vingt huit mille six cent douze €uro, comme j'ai rêvé là, tu t'arrêtes avant, tu dis juste vingt cinq millions.

B : t'as raison, c'est vrai je dis pas la suite, parce que la suite, c'est les poussières, alors je m'en fous, c'est l'argent de poche, parce que maintenant que je suis riche j'ai des grandes poches parce que j'ai plus que des costards sur mesure, avec des poches géantes pour mon argent de poche !!!

A : imagine ! Par exemple tu places tes 25 millions, eh bien ! Tu peux espérer, en plaçant pépère sans prendre de risques inconsidérés, à 4% environ, donc 25 millions par 4%, alorsben ça fait un million par an !!!!

B : ouah ! Tant que ça, un million, purée. On en fait des choses avec un million, on fait des millions de choses. Moi, moi... j'achète plein de trucs, voiture, maison, télé grand écran, la wii, un GPS, une Rolex, des fraises Tagada, une machine à pain, des faux ongles

A : allez, dépense, vas-y, fous le fric en l'air. Pendant que tu dépenses, ta banque, elle, elle s'enrichit

À suivre

Avarice

Si les économies sont faites pour être dépensées un jour, l'avare n'épargne pas, il entasse, et plus que l'argent ou les biens, c'est leur accumulation qui est sa raison de vivre. Car comme le disait Voltaire : « il y avait des avares avant qu'on eût inventé la monnaie ».

Cette soif d'avoir toujours plus est un bien vilain défaut, tous les pauvres vous le diront.

Avarice (tableau II)

Démon : Mammon

Distribution : 2 personnages (plutôt des femmes)

Entrée des deux protagonistes, B tire A par la main

A : alors, tu m'invites ?

B : non

A : un verre d'eau s'il vous plaît

B : un café

A : ah ! voilà que ça me reprend

B : encore !!! T'es allé voir un docteur au moins ?

A : hier soir. Il dit que je sodomise ...

B : que tu sodomise !!! T'es sûre de ce que tu dis, parce que..

A : si je te le dis. Le docteur m'a dit texto : « en fait chère madame, nous sommes en présence de la manifestation physique de troubles psychiques, vous sodomisez »

B : mais non, il a dû dire vous soMATisez,

A : ah oui ! Vous soMatisez, c'est exact, soMatisez.

B : et il t'a donné quoi comme traitement ?

A : des granules de, attends c'est marqué sur l'ordonnance, de STAPHYSAGRIA 9ch, trois le matin, midi et soir.

B : et ça va mieux ?

A : tu parles !!! Moi l'homéopathie, j'y vais parce que je connais le docteur et qu'il ne me fait pas payer, mais sinon, j'y crois pas beaucoup, c'est encore un attrape-couillon. Même si je dois y reconnaître l'intérêt majeur que les médicaments sont bien moins chers que chez un vrai docteur !

B : d'un autre côté, si tu n'as commencé le traitement que depuis hier !!!

A : même pas, je suis allé ce matin à la pharmacie à Carrouf avec Yvette qui devait aller faire des courses, et ils n'en avaient pas, ils l'auront cet après-midi seulement.

B : alors c'est un peu normal que tu ne sois pas encore guérie. T'as essayé d'aller à celle du Cours pour voir ?

A : tu rigoles, y'a pas marqué Rothschild. Sur le Cours, l'autre, ça ha pas non !!!

.....

À suivre

Orgueil

L'orgueilleux est quelqu'un qui croit que toutes les louanges qu'on lui fait sont sincères. Ce vieux proverbe Toltèque retrouvé dans une tombe Étrusque démontre s'il le fallait, que l'orgueil est aussi naïf. A regarder le monde de trop haut, il arrive qu'on le perde de vue.

Orgueil (Tableau III)

Démon : Lucifer

Deux personnages masculins (les femmes n'auraient pas supporté..)

A : j'ai passé le week-end à Paris, où les parents de Sophie m'ont accueilli à bras ouverts, les braves gens

B : génial ! Alors cette première rencontre ?

A : je dois avouer sans me vanter que je leur ai fait forte impression ; j'avais loué pour l'occasion une limousine allemande, tu vois le genre, Sophie voulait me dissuader mais tu me connais, lorsque j'ai quelque chose en tête...

B : tu ne l'as pas ailleurs !!!

A : c'est exact.

B : donc tu es arrivé chez eux avec ta belle auto, et ...

A : ils m'attendaient à la porte du garage. À vrai dire, j'ai beaucoup apprécié leur accueil, tu vois, à la fois modeste et chaleureux, on sent qu'ils apprécient déjà leur futur gendre. Le père de Sophie m'a pris à part pour discuter voitures, alors j'ai un peu brodé, tu comprends, je ne voulais pas passer pour ce que je ne suis pas. Je lui ai parlé de mes relations avec le monde des courses automobiles, de mon voyage au Brésil..

B : de tes relations avec le monde automobile ? De quelles relations as-tu bien pu lui parler ?

A : tu sais bien, j'ai dans ma clientèle un chef d'atelier de Peugeot Sport Compétition, à qui j'ai d'ailleurs fait acheter une alarme dernier modèle il y a trois semaines. C'est à cette occasion qu'il m'a procuré des tickets pour les courses de

formule 3000 à Magny court. Donc, j'ai un peu fait mousser le truc en disant que le patron de l'écurie m'avait invité.

B : ceci dit, ton beau-père n'ira pas vérifier !!

A : tu comprends, je ne pouvais quand même pas lui dire que c'était un chef d'atelier. Pour mon image, c'aurait été un peu...

B : ... dévalorisant

A : je cherchais le mot

B : demande, en général, je l'ai

A : je n'hésiterai pas, le cas échéant.

B : au fait, ils habitent où au juste, les parents de Sophie ?

A : dans une petite banlieue un peu tristounette de la grande couronne parisienne. La grande couronne, c'est un joli nom pour un endroit souvent très moche !! Dans les Yvelines, ça s'appelle Vaucresson, tu connais ?

B : pas du tout. Et c'est sympa ?

A : tu sais, la Banlieue, c'est toujours un peu pareil, les pavillons, disons que ça manque un peu d'ampleur, un peu d'ambition. Personnellement, je ne me vois pas y travailler et encore moins y vivre.

B : d'un autre côté, Aix-en-Provence, c'est tout de même autre chose. Les paysages de Cézanne, le Cours Mirabeau, les fontaines, la mer pas loin, Marseille et ses bâ..

A : Marseille, quelle horreur, j'aimerais encore moins y vivre qu'à Paris, ah, non ! Pas Marseille. C'est d'un populaire, et leur accent, ça fait vulgaire, tu ne trouves pas ? En plus ils ont des « Putaings » plein la bouche, si je puis dire, non, Marseille, surtout pas.

À suivre

Envie

Plaignez-vous, chers parents, chaque fois que votre cher petit vous dit : « j'ai pas envie », il évite un péché. Et vous, au lieu de l'en féliciter, vous hurlez à la mort, « fais ce que je te dis, sinon... » Sinon quoi ? dites-voir. Non, pour une fois qu'il dit quelque chose de sensé, appliquez-vous à le lui faire remarquer !!! Soyez ferme, et faites-le à sa place, on aura gagné du temps...

Envie (Tableau IV)

Démon : Léviathan

Deux personnages dont une fille, deux figurants

A : t'as déjà été amoureuse, dis ?

B : ouais ! plusieurs fois même.

A : ah bon !

Silence

B : et toi, est-ce que tu as déjà aimé quelqu'un ?

A : oui, mais ce n'était pas réciproque.

B : c'est bête, tu sais pourquoi ?

A : je n'ai jamais osé lui demander.

B : mais tu as fait ce qu'il fallait pour le charmer, lui montrer qu'il te plaisait, des sourires, ne pas le fuir, lui parler, enfin, tu vois, ce qu'on fait quand on est amoureuse quoi !!

A : bah ! Tout ça c'est de l'histoire ancienne, là je suis sur un coup bien plus intéressant. Tu sais le blond, le grand qui vient souvent ici, au café, super beau...

B : ah ouais ! le grand beau blond, ah ouais, je vois, je vois. Dis-moi, tu places la barre très haut !!

A : dans la vie, il faut être ambitieuse ... Tiens, justement ! Regarde, il arrive.

B : bon, je te laisse alors, tu me racon...

B se lève, Entrée du Blond

A : non, non reste, assieds-toi, vite, reste je te dis.

B : mais je croyais que...

A : chuut, tu veux qu'il nous entende ou quoi ?

B : je comprends plus rien. Tu peux m'expliquer ce qui se passe là ?

A : il est beau non ?

B : oui, oui, mais ... vas-y, dis-moi. T'avais pas rendez-vous avec lui, t'es bizarre quand même !

A : non, en fait, il ne sait pas que je suis à fond sur lui, tu vois. Alors moi, pour le voir, je me pointe ici tous les jours et j'attends qu'il arrive et là je le regarde.

B : tu le regardes ?!

A : oui, je le regarde

B : et c'est tout ?

A : c'est déjà pas mal.

B : et lui ? Il t'a remarqué, il t'a parlé ou quelque chose dans le genre ?

A : l'autre jour il m'a dit bonjour, enfin, je croyais, alors je lui ai fait un signe et un sourire, mais il s'adressait un de ses potes derrière moi, quand j'ai réalisé que ce n'était pas pour moi, je savais plus ou me mettre...

À suivre

Gourmandise

Alors cette fois, je suis bien obligé de dire que la dictature de la minceur, ça suffit, vous n'êtes pas d'accord. Non, pas de beurre, plus de frites, pas trop de sucre non plus, on nous enlève tout, et tout ce qui est bon. La nature est profondément injuste, sachez-le ! Nous ne sommes pas tous égaux devant la nourriture, moi qui vous parle, je suis un ancien gros. Qu'est-ce qui vous fait rire ? un jour, j'ai décidé d'être maigre, et voilà !!!! c'est juste une question de volonté. J'ai arrêté de me peser, depuis je n'ai plus pris un gramme, faites comme moi....

Gourmandise (Tableau V)

Démon : Belzébuth

3 personnages + le barman : deux policiers A et B et Le suspect

A : bonjour, c'est bien ici que les faits de grivèlerie ont été portés à notre connaissance par la main courante du 16 mars dernier ?

B : il vous demande si c'est bien vous qui avez déposé une plainte au commissariat le 16 mars parce qu'un client était parti sans payer.

Barman : je ne sais pas je ne travaillais pas ici à cette époque.

A : donc vous ne reconnaissez pas le suspect

B : il veut dire, savez-vous si quelqu'un pourrait éventuellement reconnaître la personne que nous accompagnons aujourd'hui.

Le Barman : le patron peut-être, mais il est en Inde pour l'instant

Le Suspect : en Inde, ouah, quelle chance, le Taj Mahal, le Gange, Delhi est une capitale extraordinaire pour ceux qui la connaissent

B : c'est flagrant chef, Delhi, c'est flagrant, flagrant délit chef...pardon

A : silence !! C'est moi qui pose les questions, compris ?

Le suspect : mais je n'ai pas posé de question, monsieur le commissaire

B : brigadier

Le suspect : monsieur le brigadier

A : écoutez, on ne va pas y passer le réveillon, vous reconnaissez les faits ou pas ?

Le suspect : mais non, mais non ! Je ne vais tout de même pas vous avouer une chose que je n'ai pas commise. Et puis, je ne connais personne ici, et vous voyez bien que personne ne me reconnaît, alors laissez-moi partir, je vais être en retard pour déjeuner

A : je vous rappelle que ...

B : en effet, si personne ne reconnaît personne, on va avoir du mal à le confondre

Le suspect : c'est rigolo ce que vous dites, monsieur l'inspecteur

B : brigadier

Le suspect : on ne peut pas confondre quelqu'un qu'on ne reconnaît pas, sauf si on le confond justement avec un autre???

B : pardon ?

Le suspect : si on le confond avec quelqu'un d'autre, jeu de mots avec confondre

A : vous confondez confondre et confondre, forcément

B : il veut dire que vous faites un amalgame de sens entre deux verbes homonymes et homophones, mais de sens différents

Le suspect : voyez-vous ça !!!

B : en effet le sens commun de confondre est « mélanger, tromper, se tromper » alors que son sens initial est « démasquer, déconcerter, déjouer, dé.. »

Le suspect : vous avez faim ? moi, les émotions ça me titille les papilles, ça me creuse, je me mangerais un doigt

À suivre

Colère

« Non, je ne suis pas énervée mais je suis en colère, il y a des colères justes » disait une certaine candidate aux élections présidentielles de 2007 à un Lilliputien ravi de l'aubaine. Pour ma part, je ne sais pas s'il y a des colères justes. Je passe sous silence la colère divine, que l'on appelle « ire ».

On peut sans doute s'énerver, ici ou là, tempêter, ronchonner, ou comme on dit ici rouméguer à son aise. J'aimerais cependant attirer votre attention sur ce court quatrain égyptien découvert sur un papy russe (non ! non ! pas le papier des scribes, un pépé de Russie, un papy russe quoi !!!!)

Elle s'ouvre comme une porte
Et me fait sortir de mes gonds,
Je suis dans un état second
Lorsque la colère m'emporte

Colère (Tableau VI)

Démon : Satan

Distribution : 2 personnages (parent, enfant)

Enfant : j'ai pas compris, tu peux répéter s'il te plaît ?

Parent : bonjour !

Enfant : oui, bonjour ! Alors ? tu peux me redire

Parent : écoute, c'est pas moi, mais tu sais bien, je ne peux pas te laisser y aller.

Enfant : ah ! Et pourquoi, d'abord. Donne-moi une seule bonne raison, elle, je t'écoute !

Parent : tu es fatigué, cela fait déjà plusieurs semaines que tu as du mal à récupérer. Tu crois qu'on ne se fait pas de souci pour toi ? C'est pas facile d'être parent, tu vois, et dire non ça fait aussi partie de notre rôle.

Enfant : fatigué, fatigué, mais pas du tout, en plus je te jure dès demain je me couche tôt tous les soirs, promis

Parent : là n'est pas la question, ce soir c'est non, il n'y a pas à y revenir.

Enfant : vous êtes injustes

Parent : quoi, injustes, et en quoi sommes-nous injustes ?

Enfant : mais parce que tu n'as aucune raison valable pour m'empêcher d'y aller, alors, tu me dis que tu me trouves fatigué, et c'est même pas vrai,

Parent : si, c'est vrai, puisque je te le dis

Enfant : mais c'est pas parce que tu me le dis que c'est vrai, c'est uniquement parce que ça t'arrange en fait, que je n'y aille pas.

Parent : pas du tout, alors là, pas du tout. On ne t'a pas déjà accompagné et raccompagné des dizaines de fois aux quatre coins de la ville et même ailleurs, de jour de nuit, le matin, le soir, dis, tu as déjà oublié

Enfant : alors c'est parce que vous m'avez déjà emmené partout que je ne dois pas y aller, c'est bien ce que je dis, c'est injuste, parce que là c'est important, et maintenant, voilà

Parent : comment c'est important ? Les autres fois aussi, à t'écouter c'était important, pourquoi cette fois plus que les autres, hein ! dis-moi, j'ai un peu de mal à comprendre

Enfant : mais parce que, parce que c'est même très important, tout le monde va y être, sauf moi. En plus c'est une fois par an seulement, alors je vais devoir attendre l'an prochain, et même je ne suis pas sûr que ça sera possible, l'an prochain, je serai peut-être plus là.

Parent : comment tu ne seras plus là, qu'est-ce que tu veux dire ?

Enfant : ouais, et en plus, quand on fait un repas de famille, moi, je ne dis rien, tu vois, alors que des fois, hein !!!

Parent : attends, ne mélange pas tout, mais réponds-moi clairement, pourquoi tu ne seras plus là l'an prochain

Enfant : et si on déménage ? Et si on meurt dans un accident ? Et si.... Je sais pas moi, !!! Tu vois, tu as toujours besoin qu'on t'explique, mais ça ne s'explique pas, on sait pas, en tout cas, ce que je sais, c'est que je DOIS y aller, à cette fête, parce que sinon..

À suivre

Luxure

Voir texte de la luxure

Costumes sexys et adaptés aux personnages, sauf pour Sainte Sainte qui doit être habillée en bigotte. Les 3 Bacchantes seront vêtues à la manière des prêtresses grecques.

Luxure (Tableau VII)

Démon Asmodée

Distribution : 11 personnages (au moins 6 Femmes)

Garçon de café	H/F
Sainte Sainte ou Saint Saint	H/F
Sado	H
Maso	H
Nymphos	F
Eimodos	H
La Chair	F
Lasciva	F
Les 3 Bacchantes	F

Garçon de café : Dans le Larousse, la Luxure répond à la définition suivante :
« Luxure : n. f. (lat. luxuria, surabondance) recherche dérégulée des plaisirs sexuels. » Point ! *La luxure s'oppose à la vertu.*

Entrée tonitruante de Sainte Sainte

Sainte Sainte : on a gaaaagné, on a gaaaagné, yes !

Qui saute pas n'est pas fils de Dieu ouais, qui saute pas n'est pas fils de Dieu ouais ! ouais ! *(sur l'air chanté par les supporters de foot)*

Garçon de café : Salut Sainte Sainte, ça Glisse !!!

Sainte Sainte : Comme un pet sur une toile cirée !!! On a gaaagné, on a gaaagné, des siècle qu'on attend ça, et là ! Paf le Diable !!!! viré, liquidé, déchu, comme le Brésil en Quatre-vingt-dix huit. Le monde parfait, sans défaut.

À nouveau chanté comme dans le stade de l'OM

Alleeeee Dieu-eu !Alleeeee Dieu-eu ! Nous sommes tous parfaits, car nous avons gagné. Allez Dieu-eu ! la la la la la la la la la la la la la

Sortie euphorique de Sainte Sainte

Entrée de Maso suivi de près par Sado qui le tient en laisse

Maso: oh ! ça suffit maintenant, j'ai plus envie de souffrir. Fous-moi la paix Sado !!

Sado : et moi tu crois que ça m'emballe, mais mon pauvre Maso, ça me fait mal, de voir le monde comme ça, c'est un vrai supplice.

Eimodos : eh !! Ohé !! Les Blues Brothers, là !!! Arrêtez de geindre, il a perdu, il a perdu, faut voir comment nous on va s'en sortir de cette histoire. Cette défaite est si soudaine, si imprévisible, depuis le temps que le Maître luttait...

Maso : plus qu'une défaite, c'est une débâcle, un désastre, un tsunami moral ; c'est la mort, moi je ne souffrirai plus, fin du plaisir de la souffrance acceptée et fin du plaisir d'être un objet, objet de plaisir

Sado : pareil pour moi, mon pauvre Marquis de Sade, tu auras passé près de trente ans en taule pour des nêfles, hein ! Eimodos, finie la rigolade !!

Entrée de Nympho

Nympho : salut

Les autres : Salut Nympho, ça glisse ???

Nympho : pas mieux que vous, si vous voyez vos trognes, incroyable !!! Avant on se marrait bien en Enfer, mais c'est devenu lugubre.

Garçon de café : d'après nos chers académiciens, la luxure devient : « Appétit et pratique effrénés des plaisirs charnels ». *La luxure, qui s'oppose à la chasteté*

Nympho : faudrait savoir, nous on n'y comprend plus rien, El Diablo, il a perdu son match d'accord, mais qui a gagné : Vertu ou Chasteté ? C'est pas la même chose quand même

Arrivée de Lasciva

Lasciva : la vertu est une qualité morale, la Chasteté, elle, n'est parfois qu'un manque d'occasions, enfin moi, ce que j'en dis...

À suivre